

Double victoire tramelote au Rallye mathématique romand

Concours Deux classes de l'Ecole secondaire de Tramelan ont remporté la finale de cette compétition où la coopération compte autant que les calculs, mercredi à Peseux (NE).

Donna Leonie Gallagher
Peseux

«Bon alors, ça fait combien tu penses? Je crois que c'est 1387, mais pas sûr», «Qui s'occupe de l'exercice du train?», «C'est pas une diagonale ça, faut que tu recommences!» Dans une salle de classe surchauffée, il se murmure des calculs. Mais pas que: on parle aussi de stratégies de réflexion, on chuchote de l'algèbre, on réfléchit à plusieurs et on veille à ce que chacun sache ce qu'il doit faire. Ce mercredi après-midi, la finale du Rallye mathématique romand (RMR) a eu lieu au collège des Côteaux, à Peseux (NE). Et parmi les 29 classes romandes qualifiées pour cette ultime étape, deux viennent de l'Ecole secondaire de Tramelan (une 10H et une 9H).

Un peu avant le début de l'épreuve, l'enseignante des deux classes, Pauline Dalla Piazza, motive ses troupes. «Je crois qu'ils sont vraiment heureux de participer à cette compétition, à ce jeu», ressent-elle. Et les élèves semblent en effet sérieux. «Je suis un petit peu stressé mais surtout, je me réjouis», lance Naim. «Un peu stressée, mais prête à m'occuper des problèmes les plus difficiles en nombres», affirme Gina. Pour Keziah, le stress n'est pas non plus vraiment au rendez-vous, notamment parce qu'ils se sont «bien préparés».

Le principe du concours est de résoudre plusieurs problèmes de mathématiques, par classe, en 45 minutes. Chacun et chacune peut ainsi s'occuper des tâches avec lesquelles il se sent le plus à l'aise. Ainsi, si certains et certaines préfèrent les nombres ou la géométrie, Deborah, élève de Tramelan, choisit de gérer la ré-



Les 9H de Tramelan ont porté haut les couleurs bernoises.

Pauline Dalla Piazza

daction de la solution: «C'est ce que je préfère faire», dit-elle. «Nous avons passé pas mal de temps à nous entraîner avec des anciennes épreuves, notamment dans le fonctionnement en groupes», précise l'enseignante Pauline Dalla Piazza. «Et une des choses déterminantes consiste à savoir travailler ensemble.»

«Pas trop mal, je crois»

C'est même ce qui fait l'ADN du RMR, si l'on en croit Cathé-

rine Dupuis, présidente du comité et membre de l'organisation depuis le premier rallye de mathématique, il y a 33 ans. «Une classe qui compte deux ou trois élèves très forts en math ne gagnera pas face à une classe qui coopère bien», relève-t-elle.

Quelques minutes avant le début de l'épreuve, c'est elle qui donne les dernières consignes aux accompagnants chargés d'être présents dans chaque salle où se tient le concours. «Il ne faut surtout pas les empê-

cher de discuter entre eux, c'est le cœur du travail. Vous êtes là pour réagir si un élève fait un malaise, par exemple, mais c'est tout», dit-elle. Et pour s'assurer que chaque élève est en possession de sa règle, son équerre et sa calculatrice.

Les problèmes que les classes sont appelées à résoudre sont bien sûr différents selon l'âge des élèves. «Par exemple, les 10H ont six problèmes à résoudre en 45 minutes», lance une accompagnante. Une fois

le temps écoulé, une tramelote commente le travail passé: «Pas trop mal, je crois», sourit-elle.

Une double victoire

En fin de journée, les quelque 600 élèves présents au collège des Côteaux se retrouvent dans l'aula pour les cérémonies d'annonce de résultats. D'abord les plus petits, les 5e, 6e et 7e année. Les classes bernoises brillent, puisqu'elles arrivent premières des catégories 5e et 6e. Est ensuite venu le

tour des plus grands, les 8e, 9e et 10e année. Toutes et tous sont assis par terre, prêts à bondir si les résultats sont en leur faveur.

Après quelques secondes de suspense, hurlements de joie pour les 9H de Pauline Dalla Piazza, qui arrivent premier de leur catégorie... Et pour les 10H, qui arrivent également premier de leur catégorie. Une double victoire qui conclut la journée de la plus belle des manières pour les élèves de Tramelan.